



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Vivre le MAINTENANT avec Jésus – Extraits du Livre du Ciel

INTRODUCTION : *Paroles du Père John Olin Brown, extraites de divers enseignements.*

« Il faut remarquer que « JE SUIS » existe seulement dans le MAINTENANT, dans le moment présent. Quand vous pensez à demain ou au passé... cela n'existe pas. **C'est MAINTENANT : JE SUIS.** »

« En effet :

→ Vouloir contrôler, c'est notre volonté humaine.

→ S'abandonner au MAINTENANT, au « JE SUIS », c'est la Divine Volonté. »

RÉFÉRENCES BIBLIQUES en lien avec « JE SUIS ».

Dans l'Ancien Testament, Dieu dit à Moïse : « *Je suis Celui qui EST* » (Exode 3, 14).

Dans le Nouveau Testament, « JE SUIS » semble révéler la Divinité de Jésus, plus précisément dans l'Évangile selon Saint Jean. Il est écrit :

« JE SUIS »

« *le Pain vivant* » (Jn 6, 51)

« *la Lumière du monde* » (Jn 8, 12)

« *la Porte* » (Jn 10, 9)

« *le bon Berger* » (Jn 10, 11)

« *la Résurrection et la Vie* » (Jn 11, 25)

« *le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6)

« *le vrai Cep* » (Jn 15, 1)

EXTRAITS DU LIVRE DU CIEL

☞ Tout au long des écrits de Luisa, Jésus nous enseigne qu'à chaque instant (donc dans le MAINTENANT), il faut mourir à notre volonté propre. Voici donc quelques extraits qui explicitent ce qui se trouve dans chaque acte réalisé lors de « *l'exécution JE SUIS* » dans le MAINTENANT... puisque c'est JÉSUS qui le fait avec nous dans la Divine Volonté.

1	Tome 11 le 8 mars 1914	Instant
2	Tome 12 le 7 juillet 1917	Présent
3	Tome 17 le 4 août 1925	Au nom de tous
4	Tome 12 le 12 décembre 1917	Suprématie
5	Tome 12 le 28 décembre 1917	Agir continu
6	Tome 17 le 8 mars 1925	Par l'Humanité de Jésus

Jésus dit à Luisa : « Ma fille, de tout ce que Je fais, l'âme qui vit dans ma Volonté peut dire "ça m'appartient". Parce que sa volonté est tellement identifiée à la Mienne qu'elle fait tout ce que Je fais. Comme elle vit et meurt dans ma Volonté, elle porte avec elle tous les biens parce que ma Volonté les contient tous. Ma Volonté est la Vie de tout ce que les créatures font de bien. L'âme qui vit dans ma Volonté porte en elle toutes les Messes qui sont célébrées et toutes les prières et les bonnes actions qui sont faites, puisque ce sont là des fruits de ma Volonté. Néanmoins, cela est très peu comparativement à l'activité même de ma Volonté que cette âme possède comme en propre. **Un instant du travail de ma Volonté surpasse tout le travail passé, présent et futur de toutes les créatures.** Quand une âme qui vit dans ma Volonté quitte ce monde, aucune beauté ne peut lui être comparée, aucune hauteur, aucune richesse, aucune sainteté, aucune sagesse, aucun amour. **Rien n'égale cette âme.** Quand elle entre dans la Patrie céleste, le Ciel tout entier s'incline pour l'accueillir et pour honorer le travail de ma Volonté en elle. Quelle joie de la voir complètement transformée par la Divine Volonté, de constater que toutes ses paroles, pensées, actions, etc. sont devenues autant de soleils dont elle est ornée, tous distincts en lumière et en beauté et de voir s'écouler d'elle de nombreux petits ruisseaux qui inondent tous les bienheureux et se répandent sur la terre au bénéfice des âmes pèlerines! Ah! **Ma fille, ma Volonté est le prodige des prodiges.** Elle est le chemin par excellence pour accéder à la lumière, à la sainteté et à tous les biens. Cependant, elle n'est pas connue et, donc, pas appréciée et aimée. Toi, au moins, apprécie-la, aime-la, et fais-la connaître à ceux que tu perçois comme étant disposés. »

Un autre jour, alors que je me sentais incapable de faire quoi que ce soit-ce qui m'accablait beaucoup, Jésus vint et, me serrant sur Lui, me dit: « Ma fille, ne t'inquiète pas. Essaie seulement d'être abandonnée à ma Volonté et Je ferai tout à ta place. **Un seul instant dans ma Volonté vaut plus que tout le bien que tu pourrais faire dans ta vie entière.** » Un autre jour, Il me dit: « Ma fille, l'âme qui est vraiment abandonnée à ma Volonté en tout ce qui lui arrive dans son âme et dans son corps, en tout ce qu'elle ressent et en tout ce qu'elle souffre peut dire : "*Jésus souffre, Jésus est accablé.*" En fait, tout ce que me font les créatures m'atteint et atteint aussi les âmes où Je demeure, les âmes qui vivent dans ma Volonté. Ainsi, si la froideur des créatures m'atteint, ma Volonté ressent cela. Et, puisque ma Volonté est la Vie de ces âmes, elles ressentent cela aussi. Par conséquent, **plutôt que de se troubler à cause de cette froideur, comme si c'était la leur, elles doivent rester auprès de Moi pour me consoler et réparer pour la froideur des créatures envers Moi.** De la même manière, si elles se sentent distraites, accablées ou autre, elles doivent rester près de Moi pour me soulager et pour réparer, comme s'il ne s'agissait pas de leurs choses à elles, mais des miennes. Les âmes qui vivent de ma Volonté ressentiront diverses souffrances selon les offenses que Je reçois des créatures. Elles ressentiront aussi des joies et des contentements indescriptibles. Dans le premier cas, elles doivent me consoler et réparer et dans le second, se réjouir. C'est seulement ainsi que ma Volonté trouve ses intérêts. Autrement, Je serais attristé et incapable de répandre ce que contient ma Volonté. »

Un autre jour, Il me dit: « Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté ne peut aller au Purgatoire, cet endroit où les âmes sont purifiées de tout. Après l'avoir gardée jalousement dans ma Volonté pendant sa vie, comment pourrais-je permettre au feu du purgatoire de la toucher ? Au plus, il lui manquera quelques vêtements. Mais ma Volonté la vêtira de tout ce qu'il faut avant de lui dévoiler la Divinité. Ensuite, Je me révélerai Moi-même. »

☞ 2- Tome 12 le 7 juillet 1917

Jésus dit à Luisa : « Ma fille, **pour quiconque vit dans ma Volonté, il n'existe ni passé ni futur, mais tout est présent.** Tout ce que J'ai fait ou souffert est actuel. Ainsi, si Je veux donner satisfaction au Père ou faire du bien aux créatures, Je peux le faire comme si J'étais en train d'agir ou de souffrir. Les choses que les créatures peuvent souffrir ou faire dans ma Volonté sont jointes à mes souffrances et à mes actes avec lesquels elles ne font qu'un. Quand une âme veut me dire son amour à l'aide de ses souffrances, elle peut faire appel à ses souffrances passées - qui sont toujours actuelles - pour renouveler l'amour et les satisfactions qu'elle m'offre. Pour ma part, quand Je vois l'ingénuité de cette créature qui, pour me donner amour et satisfaction, met ses actions et ses souffrances passées comme dans une banque pour les multiplier et gagner des intérêts, alors, pour l'enrichir plus encore et pour ne pas me laisser vaincre en amour, J'ajoute mes propres souffrances et mes propres actes aux siens. »

☞ 3- Tome 17 le 4 août 1925

Jésus à Luisa : « Ma fille, tu dois **mourir constamment.** » Pendant qu'Il disait cela, Il me fit participer à diverses souffrances.

Après, prenant un air plus affable, Il ajouta: « Ma fille, qu'as-tu à craindre, puisque la puissance de ma Volonté se trouve en toi ? Ma Volonté est tellement en toi que, en un instant, Je t'ai fait partager mes souffrances et que toi, avec amour, tu t'es offerte pour les recevoir. Pendant que tu souffrais, tu as étendu les bras pour embrasser ma Volonté. Et pendant que tu embrassais ma Volonté, tous ceux qui vivent en elle ; les anges, les saints, ma Mère céleste et la Divinité elle-même ont senti ton étreinte. Et tous se sont empressés de venir vers toi pour te retourner cet embrassement. En chœur, ils ont dit : "*Comme il nous est agréable cet embrassement de notre petite exilée qui vit sur la terre et qui fait uniquement la Volonté de Dieu comme nous le faisons au Ciel ! Elle est notre joie. Elle est la fête nouvelle et unique qui nous vient de la terre.*" Oh ! si tu savais ce que signifie vivre dans ma Volonté ! Il n'y a aucune opposition entre l'âme et le Ciel. Partout où se trouve ma Volonté, l'âme se trouve aussi. Ses actes, ses souffrances et ses paroles opèrent partout où se trouve ma Volonté. Et comme ma Volonté est partout, l'âme se place dans l'ordre de la Création et, à travers l'électricité de la suprême Volonté, **l'âme communique avec toutes les choses créées.** Ces choses créées sont en harmonie entre elles. Chacune soutient l'autre en même temps qu'elle garde sa position. Et si - que cela n'arrive jamais - une seule chose créée par moi quittait sa position, la Création en serait attristée. Il y a une entente secrète entre les choses créées, une force de communication prévalant entre elles, que chacune soutient l'autre en même temps qu'elle reste suspendue dans l'espace sans aucun support. De la même manière, l'âme qui vit dans ma Volonté est en communication avec toutes les autres âmes et soutenue par toutes les œuvres du Créateur. Toutes la reconnaissent, l'aiment, et lui offrent l'électricité, le secret de vivre à leurs côtés, suspendus entre le Ciel et la terre, complètement et uniquement soutenues par la Force de la suprême Volonté. »

☞ 4- Tome 12 le 12 décembre 1917

Jésus dit à Luisa : « Ma fille, voudrais-tu une comparaison concernant les actes faits dans ma Volonté ? Regarde les cieux. Tu y trouves le soleil : une boule de lumière qui a ses limites et sa forme. Cependant, la lumière qui provient de l'intérieur de ses limites remplit toute la terre et tout l'espace, pas un espace limité, mais partout

où se trouve de la terre, des montagnes et des mers, les investissant de sa lumière majestueuse et de sa chaleur bienfaisante. Il est le roi des planètes. Il a la suprématie sur toutes les choses créées. Tels sont les actes faits dans ma Volonté, et même plus. En faisant ses actes par sa propre volonté, la créature agit de façon pauvre et limitée. **Mais si elle entre dans ma Volonté, ses actes prennent des proportions immenses. Ils investissent tout. Ils donnent lumière et chaleur à tout. Ils règnent sur tout et ils acquièrent la suprématie sur tous les actes des créatures.** Ainsi, l'âme gouverne, commande et conquiert. Quoique petits en soi, les actes faits dans ma Volonté subissent une incroyable transformation. Ceci n'est même pas donné aux anges de comprendre. Il n'y a que moi qui puisse mesurer la juste valeur des actes faits dans ma Volonté. **Ils sont le triomphe de ma gloire, le déversement de mon Amour, le parachèvement de la Création.** Ils me récompensent pour la Création elle-même. Par conséquent, ma fille, avance toujours plus avant dans ma Volonté. »

✎ 5- Tome 12 le 28 décembre 1917

Luisa écrit : Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la Vie. Il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté. Étant dans mon état habituel et souffrant un peu, ma pensée était la suivante : *« Comment se fait-il que je ne puisse trouver le repos ni le jour ni la nuit ? Plus je suis faible et souffrante, plus mon esprit est éveillé et incapable de se reposer. »*

Mon doux Jésus me dit : « Ma fille, toi, tu ne sais pas pourquoi, mais Je vais te le dire. Mon Humanité n'avait pas de repos. Même durant mon sommeil, Je n'avais aucun répit. J'étais intensément à l'œuvre. Car, ayant à donner la vie à chaque chose et à chacun, Il m'était nécessaire de travailler sans arrêt. Celui qui doit donner la vie doit être continuellement en action. Si J'avais voulu me reposer, combien de vies n'auraient pu surgir ? Combien, sans mon action continuelle, n'auraient pu se développer et seraient demeurées atrophiées ? Combien n'auraient pu entrer en Moi parce que privées de l'acte vital de Celui qui, seul, peut donner la vie ? Ma fille, te voulant dans ma Volonté, Je te veux en action continuelle. Ton esprit pleinement éveillé est action, le murmure de ta prière est action, le mouvement de tes mains, les battements de ton cœur, les clignotements de tes paupières sont action. Tes gestes peuvent être petits, peu m'importe. Du moment que tu bouges, que tu sèmes, J'unis tes actions aux miennes et Je les fais grandes. Je leur donne la vertu de produire des vies. Beaucoup de mes actions étaient petites en apparence. Par exemple, quand J'étais petit, Je pleurais, Je suçais le lait de ma Mère, Je m'amusais à la baiser, à la caresser, à entrelacer mes petites mains avec les siennes. Un peu plus grand, Je cueillais des fleurs pour elle, Je puisais de l'eau, et ainsi de suite. **C'était des actions petites. Mais, parce qu'elles étaient unies à la Volonté de ma Divinité, elles étaient capables de créer des millions de vies.** Quand Je pleurais, de mes pleurs surgissaient des vies de créatures. Quand Je suçais, baisais, caressais, c'était des vies que Je créais. Dans mes doigts entrelacés avec ceux de ma Mère, des âmes coulaient. Quand Je cueillais des fleurs et que Je puisais de l'eau, des âmes sortaient de mes battements de cœur amoureux. J'agissais continuellement. C'est la raison de tes veilles. Quand Je vois tes veilles et tes actions dans ma Volonté, tantôt placées à mes côtés, tantôt coulant dans mes mains, dans ma voix, dans mon Esprit ou dans mon Cœur, Je les fais couler pour le bien et le salut de tous. **Je leur donne la vertu de mes propres actions.** »

✎ 6- Tome 17 le 8 mars 1925

Jésus dit à Luisa : « Si tu veux retracer les chemins de la Volonté éternelle, entre par la porte de mon Humanité. **Là tu trouveras ma Divinité et la Divine Volonté te rendra présent, en état d'action, tout ce que J'ai fait,**

Je fais ou Je ferai, autant dans la Création et dans la Rédemption que dans la Sanctification. Et tu auras la satisfaction de pouvoir embrasser ces actes et de mettre en eux tes petits actes d'amour, d'adoration et de reconnaissance. Tu les trouveras tous en acte de se donner à toi. Tu les aimeras et prendras les cadeaux de ton Père céleste. Il ne peut t'accorder de plus grands cadeaux que ceux-là: les cadeaux, les fruits et les effets de sa Volonté. Cependant, tu ne pourras les prendre que dans la mesure où tu coopéreras et laisseras ta volonté dissoute dans la Mienne. »

CONCLUSION

Jésus dit à Luisa dans le Livre du Ciel :

« Ma chère fille, n'aie pas peur, Jésus te l'a assez dit. Je ne suis pas une créature pour manquer à ma parole ; **Je suis Dieu et lorsque J'ai parlé, Je ne change pas.** » (Tome 29, le 17 février 1931).

« Tu me rendras immensément heureux en me permettant d'agir **en Dieu que JE SUIS.** » (Tome 31, le 6 novembre 1932).

« Par conséquent, **Je te veux toujours avec Moi.** Ne me laisse jamais seul afin que **Je puisse répéter ma Vie en toi.** » (Tome 31, le 5 mars 1933).